
LES CONFÉRENCES PÉDAGOGIQUES DIOCESAINES

APPRÉCIÉES EN FRANCE. "UN MAGNIFIQUE EXEMPLE."

Sous les titres qui précèdent, *Le Journal*, de Montréal, du 1er avril dernier, parlait dans les termes suivants des conférences pédagogiques inaugurées l'année dernière à Montréal :

"L'année dernière, notre ville a été témoin d'un spectacle magnifique, à l'occasion des conférences pédagogiques inaugurées avec tant de succès par notre vénéré archevêque. Grâce à notre revue d'éducation, *L'Enseignement Primaire*, le superbe congrès du Mont Sainte-Marie a attiré l'attention des revues étrangères. Voici en quels termes *L'Ecole Française*, l'un des principaux organes de l'enseignement catholique de Paris, parle de la belle œuvre fondée par S. G. Mgr Bruchési :

"Au mois d'août dernier, quatre cents religieuses institutrices de la province de Québec et six cents institutrices séculières se réunirent en convention au couvent du Mont Sainte-Marie, à Montréal. Là, sous le haut patronage et en présence de Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, leur furent données, pendant toute une semaine, des conférences pédagogiques du plus haut intérêt. Nous empruntons à la brillante conférence d'ouverture de M. C.-J. Magnan, sur les grandes lignes de la Méthodologie, un passage remarquablement pratique pour en faire profiter nos abonnés. Nous sommes aussi heureux d'attirer l'attention des membres de l'enseignement chrétien en France sur le magnifique exemple donné par le Canada catholique et français dans l'organisation de cette semaine pédagogique dont profitèrent ensemble les religieuses institutrices et les institutrices laïques, toutes chrétiennes, puisque grâce à Dieu, l'école hostile à la foi, même l'école neutre sont inconnues au Canada. Et avant de rapporter la leçon empruntée à M. C.-J. Magnan, nous voulons encore citer de lui une parole très profonde et très vraie :

"En dirigeant ainsi le mouvement pédagogique, dit-il, NN. SS. les évêques font preuve d'un véritable patriotisme. En effet, la pédagogie moderne est une puissance que nous aurions tort de laisser exclusivement aux mains des ennemis de l'Eglise catholique." (1)

Voilà comment l'on juge, en France, les efforts que nos SS. les évêques, aidés de professeurs distingués, font pour promouvoir les intérêts de l'instruction publique au Canada.

Ce témoignage de *L'Ecole Française* fait honneur à notre pédagogie canadienne."

(1) Reproduit de *L'Ecole Française*, de Paris, du 13 mars 1902.